

I- INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du pilier 5 de l’Initiative Spotlight financée par l’Union Européenne et le Système des Nations Unies, la Direction Nationale de la Population (DNP) a bénéficié d’un financement en 2020, pour la réalisation d’une étude diagnostique des structures et acteurs producteurs de données sur les Violences Basées sur le Genre (VBG), les Pratiques Traditionnelles Néfastes (PTN) et la Santé de la Reproduction (SR) dans les zones d’intervention de l’Initiative Spotlight (Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou) et le district de Bamako.

Le présent dépliant s’inscrit dans le cadre de la vulgarisation des résultats de ladite étude.

II- OBJECTIF GÉNÉRAL

L’étude vise à renforcer le cadre institutionnel, améliorer la production et la disponibilité de données statistiques quantitatives et qualitatives actualisées au niveau des structures et acteurs dans le cadre de l’élaboration des lois et la mise en œuvre des politiques, des stratégies et des programmes en vue de permettre une meilleure lecture et une appréciation de l’ampleur et de la gravité des phénomènes de VBG, PTN et SR. Elle doit contribuer à une meilleure prise de décision basée sur des évidences par les pouvoirs publics et autres acteurs clés et une meilleure coordination des activités menées dans la lutte contre les VBG, PTN et les obstacles aux droits à la SR.

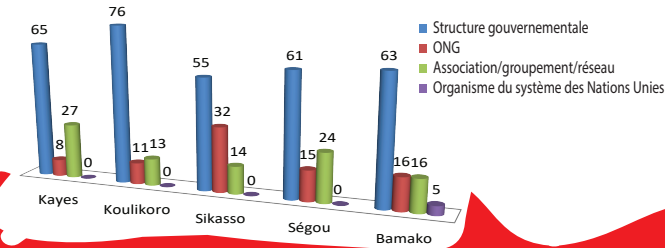
III- METHODOLOGIE

Conduit de manière participative, le processus de réalisation de l’étude a vu l’implication de l’ensemble des acteurs clés. Les données quantitatives ont été collectées auprès de 185 structures / acteurs composés de 120 structures gouvernementales, 27 ONG, 36 associations / groupements / réseaux et 2 organismes du système des Nations Unies. Ces cibles ont été échantillonnées par la méthode des dans 21 cercles des régions d’intervention de l’Initiative Spotlight et les 6 communes du District de Bamako. Pour le volet qualitatif, un total de 75 entretiens individuels approfondis a été réalisé. Les informations issues des données quantitative et qualitative ont été triangulées pour une plus grande crédibilité des résultats.

IV- RÉSULTATS CLÉS DE L’ÉTUDE

Les résultats saillants obtenus du diagnostic des structures et acteurs se présentent comme suit:

- Répartition (en %) des structures enquêtées par type selon la région.



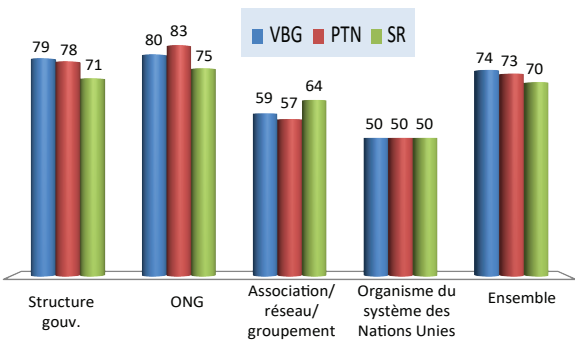
Globalement, la répartition par région des structures et acteurs producteurs de données sur les VBG, les PTN et la SR, montre une plus grande représentativité des organismes gouvernementaux; allant de 54% à Sikasso à 76% à Koulikoro.

- Pourcentage de structures intervenant dans les domaines de VBG, PTN et SR par région

Domaines d'intervention	Région/District				
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Bamako
VBG	90	92	91	88	93
PTN	67	68	73	67	77
SR	84	87	86	91	63
VBG et PTN	65	63	73	67	74
VBG et SR	74	79	77	79	56
PTN et SR	65	68	68	64	54
VBG, PTN et SR	65	68	68	64	54
Effectif	49	38	22	33	43

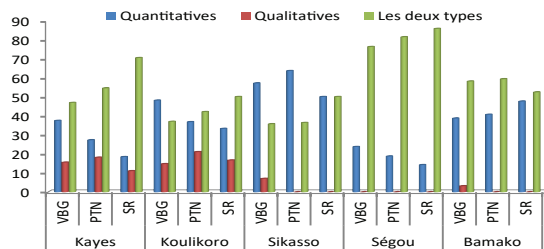
Il ressort de l’analyse du tableau ci-dessus que la majorité des structures n’interviennent pas dans un seul domaine. La proportion la plus élevée d’intervention à la fois en VBG et PTN est enregistrée à Bamako (74%) contrairement aux autres couples de domaines où la capitale regorge le moins de structures.

- Pourcentage de structures qui collectent des données primaires par type selon le domaine d’intervention



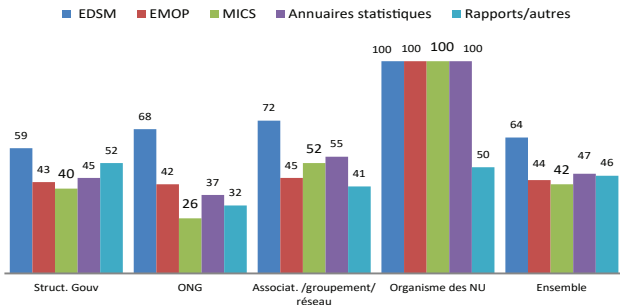
La collecte de données primaires est effectuée par une grande majorité des structures et acteurs et à la fois dans les trois (03) domaines avec 74 ; 73 et 70% respectivement en VBG, PTN et SR. Ce qui sous entend une proximité plus ou moins significative avec les cibles.

- Pourcentage de structures par région et par domaine selon le type de données primaires collectées.



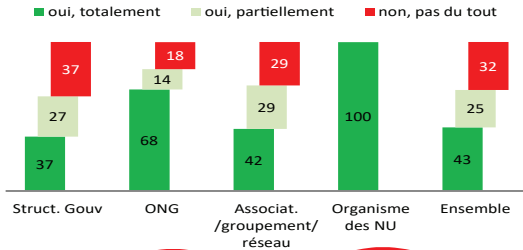
Quelle que soit la région, les structures et acteurs enquêtés collectent plus les deux types de données (quantitatives et qualitatives) ; à l’exception de celles de Sikasso et de Koulikoro pour les structures intervenant dans le domaine des VBG.

- Répartition (en %) des structures qui utilisent des données secondaires par type selon la source



Globalement, les sources classiques de données secondaires les plus sollicitées sont les EDSM (64%), les annuaires statistiques (47%), les EMOP (44%) et les enquêtes MICS (42%). Ces sources sont beaucoup utilisées par les organismes du système des Nations-Unies, les associations / réseaux / groupements et les ONGs.

- Pourcentage de structures enquêtées par type selon que la collecte de données primaires soit totalement, partiellement ou pas du tout informatisée



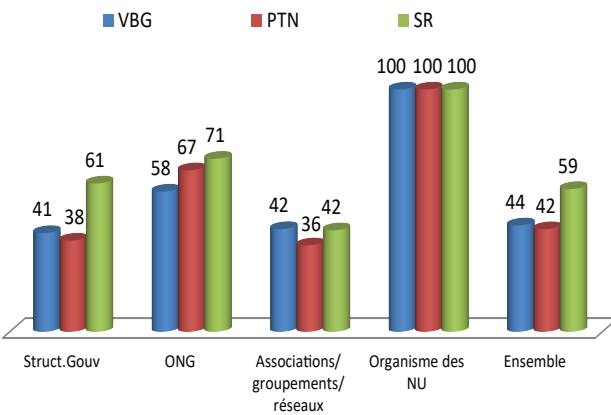
Les données du graphique mettent en exergue une faible capacité des structures à informatiser leurs systèmes de collecte de données. Moins de la moitié des structures (43%) ont un système totalement informatisé. Cette proportion est plus élevée dans les ONG (68%) que dans les structures gouvernementales où l’utilisation du DHIS2 contribue largement à la valeur de 37%.

- Pourcentage de structures enquêtées par région selon que la collecte de données primaires soit totalement, partiellement ou pas du tout informatisée

Région/District	Informatisation		
	oui, totalement	oui, partiellement	non, pas du tout
Kayes	42	26	32
Koulikoro	48	21	31
Sikasso	59	12	29
Ségou	36	28	36
Bamako	35	32	32

Seules les régions de Koulikoro (48%) et Sikasso (59%) sont au-dessus de la moyenne nationale en termes d’informatisation totale du système de collecte de données primaires. En la matière, la région de Ségou (36%) et le district de Bamako (35%) enregistrent les plus faibles proportions.

- Pourcentage de structures enquêtées ayant une base de données par type selon domaine d’intervention



Les données du graphique, indiquent que dans l’ensemble, la disponibilité d’une base de données est plus constatée dans les structures intervenant dans le domaine de la SR (59%). Le pourcentage de structures qui dispose d’une base de données est de l’ordre de 44% pour celles en VBG et 42% pour les PTN.